

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 60-70

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 80-83

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

Pour la publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

L'entrée en scène de l'Italie

par M. Camille PELLETAN

Enfin, voilà nos frères Italiens qui se jettent dans le grand combat pour les libertés et la civilisation du monde.

Quel bel élève a formé Bismarck ! Le merveilleux kaiser trouve le moyen de tourner le monde entier contre lui. Son maître lui avait légué la Triplice en face de l'alliance franco-russe. Il a le talent de joindre d'abord à ses ennemis l'armée serbe, petite par le nombre, grande par le courage ; les Autrichiens l'ont appris à leurs dépens. En même temps, il exclut l'Italie du nombre de ses alliés. Puis il se met sur le dos la Belgique, qu'il espérait comploter, et l'Angleterre, sur l'abandon de laquelle il comptait. Chemin faisant, il a encouru l'inimitié du Japon. Attendez : cela ne lui suffit pas. Voilà qu'il amène l'Italie à sortir de sa neutralité et à se joindre à ses ennemis. Voilà qu'il risque une aventure, par delà l'Océan, avec les Etats-Unis. La Roumanie, la Grèce, la Bulgarie menacent d'avoir leur tour. Ce grand politique semble avoir juré de provoquer le globe entier. Je me trompe : il lui reste la Turquie. Pauvre Turquie ! Elle meurt de son amitié.

Napoléon aussi exaspéra le monde de telle sorte qu'il finit par n'avoir plus que des ennemis. Mais sa folie avait une excuse. Il avait le génie de la victoire ; il avait, à maintes reprises, écrasé toutes les coalitions à coups de canon ; ce qui ne l'empêcha pas de succomber à la fin. Mais celui-ci qui, à la guerre, excelle surtout à faire massacrer ses soldats ! Tenter les folles aventures qui ont perdu un Napoléon, c'est, de sa part, une bien outrecoûdante prétention.

L'Italie revient à sa place naturelle. Le Teuton, pour elle, c'est l'ennemi héréditaire. Pour elle, l'invasion des Barbares a duré quatorze siècles. Ce ne fut pas seulement la grande débâcle qui engloutit l'empire romain ; depuis, les Césars germaniques n'ont jamais cessé de mener leurs bandes dévastatrices à la conquête de la civilisation, les beautés et les richesses attirant irrésistiblement leurs convoitises. Charles-Quint faisait encore sacquer Rome plus féroquement qu'Attila. Et pendant la plus grande partie du XIX^e siècle, le Tedesco torturait l'Italie par le gibet et les fusillades. Il semble que tous les grands martyrs de l'Autriche, tombés pour avoir revêtu une patrie italienne, sortent de leurs tombeaux pour montrer du doigt aux fils de leur pays à délivrer les champs de bataille où ils les renferment.

L'ennemi, pour l'Italien, c'est l'Allemand.

trichien, qui fut si longtemps son bourreau : c'est au moins autant l'Allemand, plein de la haine et du mépris de tous les peuples latins. A ces Latins, il doit tout : leur « kultur », quand elle n'avait pas tourné en hideuse sauvagerie, ils l'avaient formée à l'école de la civilisation romaine. Il y a quelques siècles, leur science parlait latin. Ce Goethe, dont ils sont si fiers, avait le culte de l'Italie ; il allait pieusement, en pèlerin poétique, recevoir les inspirations sans lesquelles il ne croyait pas qu'un grand esprit pût être complet. Aujourd'hui, le fond de l'Allemand, c'est la haine envieuse du génie latin. A l'en croire, les races dans les veines desquelles court le glorieux sang des Romains sont pourries et doivent disparaître. Leur obstination à vivre exaspère l'orgueil teuton. Il faut qu'elles leur fassent place nette, non seulement sur le sol matériel, mais dans tout le domaine de l'intelligence humaine. Ainsi en ont décidé les docteurs d'outre-Rhin. S'unir à l'Allemand, pour tous les Latins, ce serait se trahir et s'égorger soi-même ; prendre les armes contre elle, c'est combattre pour le droit à la vie.

Mais les races germaniques ne sont guère moins menacées. Au gré des Teutons, leur lien de famille les désigne pour la servitude. Flamands, Hollandais, Scandinaves parlent des langues sœurs ; cela suffit pour qu'elles doivent être absorbées. Leur prétention à vivre de leur vie propre les met en état d'insurrection contre le Prussien, leur maître naturel. Si une victoire du kaiser était possible, c'en serait fait de leur existence nationale.

La folie endémique qui a gagné l'Allemagne en fait l'ennemi du genre humain. Patience ! La marée monte, formidable, sur toute la planète. La même où l'on n'entre pas dans le conflit, les anciennes sympathies disparaissent, les craintes et les haines s'accroissent, les hostilités s'aggravent. De nouvelles vagues humaines, grossies, enflées de jour en jour, viennent battre le pays des orgueilleux insensés et des sauvageries monstrueuses. On accourt pour le combattre d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie. Un formidable et lointain grondement d'inimitiés, venu de toute la surface du globe, s'ajoute au fracas des tempêtes d'artillerie qui éclatent depuis les Carpates jusqu'à l'Yser. C'est l'annonce, c'est l'augure des désastres inévitables.

Camille PELLETAN,
ancien ministre,
Sénateur des Bouches-du-Rhône.

Le Travail Parlementaire

La révision des marchés

M. Connevoit vient d'adresser au général Pedoya, président de la Commission de l'armée, la lettre suivante :

Monsieur le Président,

La commission dont vous dirigez les débats a été saisie d'une proposition de loi que j'ai déposée le 23 avril tendant à instituer une révision des marchés passés avec l'Etat.

Cette question des fournisseurs est une des plus urgentes à résoudre et j'ai déjà appelé sur sa solution l'attention du ministre de la Guerre. Ce n'est pas sans avoir pu constater que de nombreux fournisseurs ont été lésés par la hausse des matières premières, que j'ai eu l'honneur de leur adresser, par l'intermédiaire de l'Etat, une lettre leur recommandant de vouloir bien accepter la hausse des matières premières.

Le Parlement s'il n'agit pas de son côté aura sa part dans la responsabilité de cette inerte, et la Commission de l'armée la sienne de même. Je ne pense pas qu'il y ait d'autre moyen de montrer la bonne volonté de celle-ci que de mettre d'urgence ma proposition à l'étude de hâter le dépôt du rapport et de permettre ainsi une prochaine discussion.

L'égalisation des charges militaires

LA COMMISSION DE REVISION DANS LES USINES

La proposition tendant à l'égalisation des charges militaires, proposition communément appelée du nom de ses auteurs, MM. Dalbiez et Ponsot, va bientôt voir le jour de la discussion. La Chambre sera appelée à confirmer les décisions prises après examen par sa commission de l'armée, M. Henri Paté, comme rapporteur, fera connaître les raisons indiquant qu'il milite en faveur de la substitution du régime de la loi au régime des circulaires, qui peuvent rester « lettres mortes » par la volonté d'intéressés irresponsables et il formulera l'espoir que le ministre de la guerre adhèrera sans aucune arrière-pensée au projet.

Sans doute le texte initial se trouvera, au moment du vote final, légèrement amendé, mais avec le consentement des auteurs.

En ce qui concerne les auxiliaires, par exemple, s'il a semblé utile de soumettre les hommes de ce service à une nouvelle visite, il a paru cependant nécessaire de limiter cette obligation, le but étant d'établir de classer définitivement les mobilisés en deux catégories : 1^o les hommes aptes à faire campagne ; 2^o les incapables versés ou à verser dans l'auxiliaire.

Pour ces raisons, la Chambre aura le loisir d'ajouter à l'article 4 concernant « les auxiliaires » des dispositions dispensant de la visite :

- 1^o Les hommes du service auxiliaire appartenant aux classes de la réserve de l'armée territoriale ;
- 2^o Les hommes évacués au front et versés dans le service auxiliaire pour cause d'incapacité résultant des blessures de guerre ;
- 3^o Les hommes versés dans le service auxiliaire postérieurement au 31 décembre 1914 ;
- 4^o Les anciens exemptés ou réformés passés dans le service auxiliaire à la suite de l'examen des conseils de révision ou de réforme.

Il est probable qu'aucune objection ne sera présentée. D'autre part, un débat d'ordre social s'éleva sur une proposition de M. Durafour.

Le député de La Bassée, protestant contre les abus criants que l'on rencontre dans les usines de fabrication pour l'armée, il s'éleva contre la présence de non-valeurs au lieu d'ouvriers capables de produire armes et munitions.

Il demanda qu'un terme soit mis à ces scandales qui éternent à juste titre les populations courageuses de la France et il insista pour la création d'une commission de révision où seront représentés les éléments ouvriers et qui aura pour mission de rechercher si, avant la guerre, le bénéficiaire du sursis exerçait, à titre ha-

Les Exploiteurs de la Faim

La question des sous-traitants

Nous avons reçu, à la suite de nos articles, un grand nombre de lettres de nos lecteurs qui nous signalent, un peu partout, des faits très précis relatifs aux scandales des fournisseurs militaires. Par contre, un de nos correspondants de la rue de Malte, que nous avons mis en cause, est venu nous voir et, sans contester l'exactitude rigoureuse de nos renseignements, a plaidé la cause des petits entrepreneurs. Fidèles à notre tradition de loyauté, nous nous exprimons d'insérer ses déclarations.

Une opinion

« La campagne du « Bonnet Rouge » est excellente — nous a-t-il dit, — mais nous ne méritons pas les qualificatifs d'exploiteurs de la faim qui atteignent les gros fournisseurs militaires. Pour mon compte personnel, je tiens mon travail de la maison B... C'est cette dernière maison qui a obtenu la commande de l'intendance et qui touche tous les bénéfices. L'intendance paye vingt-quatre sous chaque toile de tente. Je suis obligé — comme vous l'avez publié — de donner à mes ouvriers 2 fr. 25 pour vingt toiles de tente. Ce qu'il faut combattre, ce sont les gros entrepreneurs chargés des commandes de l'armée — et non les sous-traitants qui gagnent des sommes très minimes, de 100 francs à 200 francs, pour un travail qui a coûté à l'Etat 400 francs. Moi, j'arrive à peine à gagner six francs par jour !

Nous sommes pleinement d'accord avec ce petit commerçant. A notre avis, les commandes du gouvernement devraient être attribuées immédiatement — sans passer par toute une série d'intermédiaires — aux industriels sérieux qui veulent travailler pour l'armée en se contentant d'un bénéfice moyen. Les ouvriers seraient mieux payés. Les commandes seraient exécutées avec moins de malversations. Personne ne se plaindrait de cette réforme, sinon les gros intermédiaires — entrepreneurs adroits et capitalistes besogneux — qui, sans travailler, gagnent des sommes considérables et sont les véritables responsables des scandales des fournitures militaires.

Léo Poldès.

L'Italie avec les Alliés

Le Roi Victor-Emmanuel va adresser une proclamation au peuple

L'AUTRICHE FORTIFIE SA FRONTIERE

Le rôle de la Roumanie

L'intervention italienne

Il serait très prématuré de discuter les conséquences immédiates de cette intervention. Dans la carte reconstituée de l'orient, la victoire rétablit le foi italienne selon le principe des nationalités ; et ce principe, écrit le Times, l'Italie ne le trahira pas, nous en sommes persuadés. A moins d'une déclaration de guerre conçue dans les termes traditionnels, un conflit de moindre importance peut précéder d'une minute à l'autre les événements irrémédiables. Les coups de fusil ne partiront pas sans doute du côté de la frontière où sont tournés tous les regards. Si l'engagement italien a décidé de suspendre la navigation, non seulement dans le nord de l'Adriatique, en raison de la présence de sous-marins ennemis, mais dans toute l'Adriatique, puisque toutes les communications avec l'Italie s'effectueraient désormais par Naples et Messine.

L'Italie veut donc s'assurer la maîtrise et la sécurité absolue de la mer. Cette volonté s'exprime dans la mesure où la flotte autrichienne se décide à livrer un combat en haute-mer, ce qui est fort invraisemblable, ou l'Italie procède à des transports de troupes pour se joindre à nos alliés slaves et traquer nos ennemis au sud. Mais ce ne sont là que de simples hypothèses, et notre ignorance de nouvelles plus précises est le plus bel éloge que nous puissions faire à ses dirigeants.

J. P.

La navigation suspendue dans l'Adriatique

Londres, 22 mai. — Le gouvernement italien a décidé de suspendre la navigation dans le nord de l'Adriatique en raison de la présence de sous-marins autrichiens dans ces eaux.

Les steamers italiens ne feront plus escale à Patras. Les communications avec la Grèce auront lieu désormais par Naples et Messine (Herald).

Londres, 21 mai. — Le Lloyd est avisé officiellement de Bari que tous les services de navigation sont suspendus dans la mer Adriatique.

Les Autrichiens fortifient

Rome, 21 mai (milieu du jour). — Les Autrichiens se sont pratiquement mis sur le pied de guerre sur le versant de leur frontière. Toute la population habitant de ce côté de la rivière Isonzo, sur la frontière orientale, a été évacuée.

Plusieurs howitzers lourds, du type Skoda, ont traversé Trieste, gagnant la frontière, ainsi que quelques automobiles blindées, portant l'inscription suivante : « Rome, via Pola ».

Renforts allemands

Londres, 22 mai. — Une dépêche de Genève au Daily Chronicle signale que l'Allemagne envoie à la frontière italienne, via Munich et Innsbruck, d'importantes troupes et de nombreuses pièces d'artillerie lourde. La dépêche ajoute que plusieurs généraux allemands et autrichiens sont arrivés à la frontière austro-italienne.

Marconi rentre en Italie

New-York, 22 mai. — Marconi a annoncé qu'il part aujourd'hui pour l'Italie. Hier, il disait que la guerre serait déclarée dans quelques heures.

La Roumanie suivra l'Italie

Bucarest, 22 mai. — La Tribune de Genève dit apprendre de source diplomatique que des accords sont intervenus entre l'Italie et la Roumanie et que une fois l'intervention décidée par le gouvernement de Rome, celui de Bucarest suivra l'exemple de l'Italie à très bref délai. Cette importante question a été discutée le 18 à la Consulta, dans l'entrevue signalée officiellement par la chronique entre le ministre de Roumanie, prince Ghika, et le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Borsarelli.

Les socialistes italiens soutiendront le gouvernement

Milan, 22 mai. — Les chefs du parti socialiste officiel s'assembleront aujourd'hui pour décider des termes de leur déclaration au peuple. Les lignes principales de la déclaration sont connues à l'heure actuelle. Les chefs socialistes feront appel à leurs adhérents pour soutenir le gouvernement et continuer à travailler dans toutes les manufactures et tous les arsenaux du gouvernement.

Dans les ambassades et les consulats

Londres, 22 mai. — Le prince de Bellow est attendu aujourd'hui à Lugano en route pour Berlin.

D'après un bruit qui circule à Rome, les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche seraient restés comme otages jusqu'à ce que le personnel des ambassades d'Italie à Berlin et à Vienne ait gagné la frontière en toute sécurité.

La façon dont l'ambassade britannique à Berlin a dû regagner l'Angleterre, en août dernier, n'a pas été oubliée ici.

Genève, 22 mai. — On mande de Rome que le train spécial préparé pour le baron de Macchio est composé de quatre voitures de première classe, de trois voitures de seconde classe, d'un wagon-salon, d'un wagon-restauration et de deux voitures pour les bagages.

Milan, 22 mai. — Les toutes les villes on annonce que les consuls honoraires de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Turquie ont démissionné.

A Sassari, où le consul allemand, un Italien, n'avait pas encore présenté sa démission, la foule a fait une démonstration hostile, exigeant que le drapeau allemand fût remplacé par le « bandiera tricolore ».

L'ambassadeur d'Italie insulté à Berlin

Amslerdam, 22 mai. — Le gouvernement allemand a publié hier la version suivante de l'incident qui s'est produit jeudi soir à Berlin :

Lorsque M. Bolaffi quitta l'ambassade d'Italie, un groupe de personnes, comprenant en majorité des femmes, des enfants et des jeunes gens, se précipita vers son automobile découverte et fit tomber le chapeau de l'ambassadeur ; mais M. Bolaffi ne fut pas frappé. Un monsieur, qui se trouvait dans la foule, saisit immédiatement un gamin lui administra une correction, puis le remit entre les mains de la police.

Dès que M. de Bethmann-Hollweg fut informé de l'incident, il envoya auprès de M. Bolaffi un attaché de la chancellerie lui exprimer ses profonds regrets. Le ministre des affaires étrangères transmit sur son côté, par lettre, toutes ses excuses à l'ambassadeur.

A Constantinople, est le découragement

Bucarest, 21 mai. — La nouvelle suivant laquelle l'Italie déclarerait la guerre à la Turquie et coopérerait à l'attaque des Dardanelles produit un grand découragement à Constantinople.

L'Allemagne criminelle

Elle répond à l'Amérique

D'après certains, l'Allemagne chercherait un conflit avec les Etats-Unis

New-York, 21 mai. — D'après les correspondants américains à Berlin, la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson est élabore et écrite, et n'attend plus que d'être revue par l'empereur en personne.

Les correspondants croient que la réponse est faite dans ce sens : l'Allemagne consentira à ne plus torpiller les paquebots de passagers et à ne pas transporter ni explosifs, ni contrebande de guerre.

Dans les cercles officiels, on considère la situation comme réellement grave.

L'opinion allemande

Copenhague, 21 mai. — Il semble que l'Allemagne soutienne un conflit avec l'Amérique.

La publication inespérée « Neue Correspondenz », qui appartient au ministère de l'intérieur allemand déclare :

« Si l'Amérique pense qu'elle peut faire impression sur l'Allemagne par sa note, elle se trompe étrangement. Notre gouvernement donnera, très prochainement, la réponse qu'il convient à cette note, réponse qui correspond aux désirs du peuple allemand. C'est notre désir, en effet, de donner le coup de grâce au commerce anglais, parce que l'Angleterre entend affamer 50 millions de femmes et d'enfants en Allemagne. Notre objectif ne variera pas parce qu'il vient d'une note américaine. L'Amérique s'en rendra bientôt compte ».

Le comte Reventlow, dans le Deutsche Tageszeitung suggère que la note américaine fut inspirée par l'Angleterre et rapproche les phrases qu'elle contient de celles d'un discours de M. Asquith à la Chambre des Communes. (Daily Mail).

Au Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis en Conseil, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

MM. Delcassé, ministre des affaires étrangères et Millerand, ministre de la guerre, ont mis le Conseil au courant de la situation diplomatique et militaire.

Le Conseil a décidé de constituer au ministère des finances une commission pour une étude d'ensemble des modifications à apporter au régime des pensions militaires et des réparations à allouer aux victimes civiles de la guerre.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Nos troupes ont achevé hier, en fin de journée, le nettoyage des tranchées de la « Blanche Voie ». De très nombreux Allemands ont été tués dans les boyaux de communication, les autres se sont rendus ; on n'en connaît pas encore le chiffre exact.

Pendant la nuit l'ennemi a plusieurs fois contre-attaqué. Il a été repoussé et a subi de grosses pertes. Tout l'éperon de la « Blanche Voie » est entre nos mains.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud-est de la Chapelle de Lorette ; nous sommes maintenant à cent mètres de la corne nord-est d'Ablain.

Patriotisme et Publicité

LE CAS CINZANO

Hier soir et ce matin, les bonnes feuilles bien pensantes reviennent à la charge en faveur de la Maison Cinzano et C^e de Turin, et publient un télégramme que le directeur de cette maison a envoyé de New-York le 12 mai dernier.

Ce télégramme proteste, naturellement, contre le petit cadeau aimable que la maison Cinzano fit aux armées du kaiser et du kronprinz.

« Le public appréciera comme il convient », ajoute la note.

Le public a apprécié « comme il convient » : tant qu'une protestation formelle n'aura pas été envoyée au journal allemand — la Deutsche Wein Zeitung — qui accusa réception du « Liebesgabe » de la Maison Cinzano et C^e, de Turin, nous nous en tiendrons à ce que nous avons dit précédemment.

Il est vrai, que maintenant, où la guerre entre l'Italie et l'Allemagne est, pour ainsi dire, chose accomplie, ce sera un peu tard et qu'une telle protestation ne trouvera pas encore grand chose.

Décidément, la Maison Cinzano lutte de malchance !

D'ailleurs, les journaux italiens sont fixés, eux aussi, sur le flagrant délit de « bocheophilie » de cette maison et ils ne lui cachent pas leur mépris. Nous aurons l'occasion d'en donner des preuves prochainement.

LA GUERRE

La résistance allemande

attaques ont toute échoué, occasionnant de très fortes pertes aux Austro-Allemands.

D'après le correspondant du Times à Pest, la situation en Galicie reste sérieuse.

« Les Allemands paraissent résolus à développer leur mouvement en arrière de Przemyśl, sans tenir compte des revers subis par leur flanc gauche. »

De leur côté, les Daily News apprennent :

« La bataille sur le San se développe avec une violence extraordinaire. Quatre mille canons allemands ont lancé, depuis le premier jour, deux millions d'obus. L'artillerie russe a infligé à l'ennemi des pertes désastreuses. »

« Il est probable que le kaiser considère la désagrégation de l'empire autrichien comme le commencement de la fin de sa propre dynastie, et c'est ce qui explique ses efforts désespérés pour reprendre la Galicie. »

Les forces engagées par l'ennemi contre le front russe de la Galicie sont extrêmement importantes. Les critiques militaires étaient évanouies, d'après le Morning Post, à 40 corps d'armée sans compter leur réserve.

En Bukovine, la situation demeure stationnaire. Les Autrichiens, fortement renforcés, peuvent actuellement maintenir leurs lignes.

Aux Dardanelles, les opérations se poursuivent sans avoir déterminé d'événements particuliers.

Au Caucase, l'offensive russe a obtenu quelques succès dans la montagne, au couchant d'Olty, et sur la rive septentrionale du lac de Van, au nord du Taurus arménien.

R. L. P.

Sur le front russe

Les combats s'intensifient sur le front galicien. L'ennemi a légèrement progressé sur un point de la rive droite de la rivière San. Sur la rive méridionale de ce cours d'eau, nos alliés ont remporté d'importants succès, notamment aux abords de Przemyśl.

Au sud-est de la place forte, l'ennemi a renouvelé, avec une violence inouïe, ses efforts en vue de forcer les lignes russes. Ces

Marchands de poisons

La chose continue

Une nouvelle arrestation a été opérée. Après une filature de plusieurs jours, les inspecteurs Durand et Drouard, de la police judiciaire, ont arrêté le 18 à la Consulta, dans la personne d'un marchand d'opium, cet individu, qui se nomme Dori et demeure rue Gérard, se prétend avocat. Il a été surpris en flagrant délit de vente d'un paquet de 82 grammes d'opium. Le traquant de toxiques et son client, un Polonais, ont été mis à la disposition de la justice.

Les importations de chevaux

UN AVIS DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Il a déjà été annoncé qu'à la suite de la guerre avait cessé d'exister de réquisition pendant six mois, à dater de son entrée en France, les chevaux importés et vendus pour les besoins de l'agriculture et du commerce.

Le ministre de la guerre vient de décider que le fonctionnement des commissions de réquisition et d'identification au Havre, à Saint-Nazaire et à Marseille serait assuré par les soins des généraux commandants de région.

En conséquence, les importateurs ou leurs représentants en France devront aviser les commandants de région dix jours au moins à l'avance du nombre approximatif des animaux qui seront débarqués.

Pour le Havre, il conviendra de prévenir le général commandant la 3^e région, à Rouen ; pour Saint-Nazaire, le général commandant la 11^e région, à Nantes ; pour Marseille, le général commandant la 15^e région, à Marseille.

Le rôle des commissions consiste seulement à identifier les animaux, à les faire justifier de leur dévotion aux carrières spéciales de réquisition, leur exemption temporaire de réquisition. En aucun cas, elles n'auront à intervenir dans les questions relatives aux frais de débarquement et de logement des chevaux ou aux diverses transactions dont les pourrissent (Ses l'objet).

Bourse de Paris

Fonds d'États. — Français 3 %, 72 47 ; 3 1/2 %, 90 95. — Russe 1880, 78 ; 1891, 65 15 ; 1906, 91 85 ; 1914, 99 50. — Extérieure, 84 50.

Actions diverses. — Banque de France, 4.555. — Banque de Paris, 812. — Banque de l'Azov, 1.130. — Nord, 1.410. — Suez, 4.380. — Métro, 446. — Saragossa, 361. — Tréport, 344. — Maltzoff, 530. — Hartmann 400. — Briansk, 1.222.

Diplomatie et Politique Extérieure

Psychologie allemande

A la lecture des extraits du « Livre Vert » relatant les diverses étapes par lesquelles ont passés les négociations entre l'Italie et l'Autriche-Allemagne...

A la veille de la guerre, lorsque le kaiser, le chancelier et le gouvernement décident de violer la neutralité belge...

De même dans l'affaire du Lusitania... Partant de ce principe que tous les moyens sont bons pour atteindre son but...

En ce qui concerne l'Angleterre, ce même langage a poussé M. Asquith à prendre une série de mesures dont le résultat est un gouvernement de salut national...

Erreur de psychologie allemande I et voici l'Italie.

A son égard, la diplomatie de la Wilhelmstrasse a usé de tous les moyens et surtout des pires.

M. de Bülow, qui a remplacé, à Rome, M. de Flotow, s'est donné comme tâche de bernier le gouvernement de Victor-Emmanuel II...

Erreur, fatale erreur de psychologie I... Quand Bülow et Macchio s'aperçoivent de leur erreur, il est trop tard.

En se dévouant ostensiblement, Bülow commettait une nouvelle erreur de psychologie, car enfin, si ses manœuvres compliquées avaient un instant réussi...

Idée seule qui a été insupportable au peuple italien. D'où ses protestations, ses manifestations, puis son élan, son orthodoxisme et sa volonté de vaincre.

Idée, par son initiation décisive, se range définitivement au rang des grandes puissances.

En ce moment, la psychologie boche aura enfin changé ses méthodes.

G. BROUVILLE.

Une manifestation de la presse socialiste

Le Comité du Syndicat de la Presse Socialiste, 10, Grande-Vue, a tenu, ce soir, devant le public, à la clarté de toutes les évidences...

En ce moment, la psychologie boche aura enfin changé ses méthodes.

Aux Ecoutes

Ils ont trouvé le moyen de rendre victimes des femmes et des enfants, habitant des villes près d'Ypres. En effet, on vient d'en trouver un grand nombre, tombés, inanimés dans les champs, sous l'influence des gaz asphyxiants.

Belle façon de faire la guerre, qui parfoi d'ailleurs se retourne contre eux-mêmes, puisque les Allemands ont dû évacuer certaines de leurs tranchées pour fuir les effets de leur diabolique invention.

Il n'y a pas qu'en Angleterre que les femmes s'écroulent. En Russie, existent les femmes cosaques. Un groupe de douze volontaires vient encore de se former.

Elles ont les cheveux coupés, portent, avec le costume cosaque, le sac sur l'épaule. On ne les distingue guère que par leur teint moins cuit et leur attitude plus gracieuse, des cosaques leurs compagnons.

Mangent-elles aussi de la chandelle, selon ce que croient fermement certaines gens, à propos des cosaques.

D'une lettre d'officier ? « La guerre du vingtième siècle a de surprises délicieuses. On a créé des engins pour se tuer à 12 kilomètres sans se voir et tout en se faisant repérer auparavant par des avions... »

Le général des Jésuites a pris de suite ses précautions, en cas de guerre auto-italienne. Ce général paisible, le père Ledochowski, passera ses quartiers de guerre en Suisse, dans le canton de Schwytz.

Guillaume II fait publier par ses journaux qu'il mange du pain K, comme ses soldats, cependant, l'empereur est suivi, dans tous ses déplacements par une vingtaine d'automobiles, dont quelques-unes sont des cuisines-ambulances.

Le roi Louis de Bavière a envoyé, récemment, un émissaire particulier au roi Alphonse XIII et à la reine Marie-Christine, pour de la reine de Bavière. On ne sait exactement le but de cette mission, mais, on pense, avec vraisemblance, que le roi Louis de Bavière insiste pour que la neutralité de l'Espagne ne soit pas aussi stricte en ce qui concerne l'Allemagne.

On remarque, en outre, que depuis quelque temps, l'ambassadeur d'Espagne à Berlin est comblé de prévenances et qu'il vient souvent à Munich; d'autre part, le docteur Pfium, consul général d'Espagne à Munich, a été souvent reçu à la Cour.

On se montre étonné, à Madrid, de ces attentions particulières qui n'étaient pas habituelles avant la guerre.

La Samourava publie une lettre d'un Serbe qui s'est enfui d'Herzégovine et vient d'arriver à Cattégio.

On ne peut s'imaginer, dit-il, ce qui se passe dans ce malheureux pays de Bosnie-Herzégovine. Si l'enfer existe, il est là-bas. Tous les hommes de 18 à 42 ans sont expédiés à l'armée; les autres sont mis en prison et soumis au traitement le plus cruel.

La classe intellectuelle a particulièrement souffert des persécutions; entre autres, Per Stakanovitch a passé quatre mois en prison; on l'a délégué enfin, moyennant une caution de 100,000 couronnes, et à la condition qu'il ne sorte pas de sa maison.

En Herzégovine, le pain manque; les femmes et les enfants se nourrissent de racines.

Bientôt, ce sera la véritable famine accompagnée de toutes les horreurs qu'elle entraîne à sa suite.

Union sacrée. Il faut reconnaître qu'elle existe, tout au moins, dans certaines parties de la France, dans le Midi surtout et, en particulier à Béziers.

On évalue le nombre des combattants de chaque côté à un million et demi, et l'ennemi possède 4,000 canons. On évalue à 400,000 hommes les pertes de l'ennemi pour les trois dernières semaines.

Le trait saillant est le peu de cavalerie ennemie comparée à celle employée dans la campagne de la Baltique.

Guillaume II serait dans le voisinage de Jaroslav, sur le San.

En raison des dispositions des Russes et des conditions topographiques, on estime que les Allemands ne profiteront pas de l'occupation d'une vingtaine de kilomètres entre Jaroslav et Senéva, sur la rive droite du San.

Quant au combat au sud de Przemysl, Luitkoff est à 22 kilomètres au sud-est de la forteresse et Vatveti est à 10 kilomètres du Stuyaz, affluent du Dniestrov.

Et l'on ira médire de l'Union sacrée.

Nouvelles de la Guerre

LA MATINÉE

Communiqué du Grand Etat-Major Russe

Pétrograd, 21 mai. — Le 19 mai, nos troupes se sont emparées d'une position ennemie près du village de Kourouany, où elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers et ont pris des mitrailleuses.

Entre la Vistule et Przemysl, l'ennemi s'est quelque peu réorganisé sur la rive droite du San, au centre de la région de Senéva, mais sur les deux flancs du côté de la Vistule, entre Ternobrzeg et Oulanoff, et du côté de Przemysl, près de Tytelnyy, nous avons réalisé d'importantes succès dans un combat acharné à la nuit du 19 mai.

Entre Przemysl et le grand marais dit du Dniestrov, l'intensité des attaques de l'ennemi est parvenue à son point culminant. L'ennemi a subi des pertes particulièrement grandes dans des tentatives répétées pour enfoncer le front dans le secteur de Goussakouff-Kroukintza.

Dans la région de Striv, le 19 mai et à l'aube du 20 mai, des combats acharnés ont été livrés dont l'issue est encore inconnue. Cependant, au nord de Bohlehoff, près de Bavia, au cours de la journée écoulée, nous avons reconquis, par une contre-attaque heureuse, plusieurs tranchées perdues la veille.

Près de Kojoméa, l'ennemi ayant amené des renforts, continue à se maintenir. Le 20 mai, les troupes débarquées par notre flot de mer Noire, ayant brisé la résistance de l'ennemi, ont démolé les quais et les débarcadères de la région à l'est d'Eregli.

Les Turcs repoussés. Pétrograd, 21 mai. — Communiqué officiel du 19 mai. — Dans la direction du littoral, canonnade et fusillade accoutumées et escarmouches entre éclaircisseurs.

Dans la direction de Meliazgherd, les Turcs ont été rejetés à l'ouest du village de Ko.

Dans la même région de Meliazgherd, il y a eu un engagement entre les cavaleries russe et turque. Les Kurdes ont été dispersés.

Dans la direction de Van, les Russes ont occupé le col de Kachouk. Les Turcs ont été repoussés vers Bachala.

Aucune modification sur les autres fronts.

DARDANELLES Refus d'obéissance des Turcs

Bucarest, 21 mai. — De nombreux blessés venant des Dardanelles arrivent journellement à Constantinople.

Dix officiers supérieurs turcs amenés des Dardanelles à Stamboul ont été traduits devant une cour martiale pour refus d'obéissance à des officiers allemands.

A Constantinople. Les autorités ont procédé de nuit, à Constantinople, à de nombreuses arrestations parmi les éléments chrétiens et étrangers, même parmi les musulmans, sous le prétexte d'un complot ourdi contre les Jeunes-Turcs.

Le mécontentement général augmente, mais aucun mouvement ne peut se manifester contre un régime de terreur poussé à l'extrême.

ANGLETERRE Le communiqué anglais

Londres, 21 mai. — Voici le dernier communiqué transmis par le maréchal French: Malgré les mauvais temps qui gênent les opérations, nous avons fait des progrès appréciables à l'est et au sud de Quinque-Rue.

Ces opérations ont été surtout caractérisées par la possession de points stratégiques, à l'arrière des lignes primitives de l'ennemi.

Nous sommes parvenus à occuper de nombreux points stratégiques, à l'arrière des lignes primitives de l'ennemi.

Nous avons abattu hier soir un aéroplane allemand dans le voisinage d'Ypres.

Le discours du feld-maréchal fut accueilli avec grand enthousiasme et des applaudissements nourris s'élevèrent de tous les rangs.

GALICIE Bataille gigantesque

Petrograd, 21 mai. — La bataille de Galicie, la plus grande de l'histoire du monde, est regardée comme prenant une tournure favorable pour les Russes.

Les opérations de la Vistule à la Roumanie, on sent qu'il y a confiance.

On évalue le nombre des combattants de chaque côté à un million et demi, et l'ennemi possède 4,000 canons.

On évalue à 400,000 hommes les pertes de l'ennemi pour les trois dernières semaines.

Grisgris et Grisgris

Sous le titre « Vers les Dardanelles », le Temps publie, signé E. G., une impression de voyage qui est un beau morceau de littérature.

« Quant la présence à bord des Sénégalais bruyants pour nous rappeler aux réalités. Ils sont réunis dans l'entrepont, au rapport. Le sergent leur livre les directives du général, qu'un indigène traduit en dialecte ouïf.

« Tous camarades, dit le sergent. Toi toujours aimer eux. » Et son interprète s'engage dans un discours sans fin. C'est un discours de morale.

« Mais le dialecte ouïf est inconnu des Bambaras. Le meilleur truchement, c'est encore le français. L'interprète sénégalais y recourt complaisamment, et soudain l'attention du général devient ce raccourci énergique: « Défendu lui fouter son gréou lui. »

« Les Sénégalais sont notre distraction perpétuelle. On les observe pendant des heures avec agrément. La plupart ont déjà fait campagne dans le nord; mais ils parlent peu de leurs exploits, tant la guerre leur paraît être le régime normal de l'existence. Pour qu'ils insistent sur des circonstances aussi naturelles? La vie est une série d'embûches coupées de longues pauses.

« Mais les dialectes ouïf et français sont presque inconnus de ceux qui sont prévoyants. On a, pour cela, des protections supérieures. Comme Dieu est trop grand pour s'occuper de chaque homme en particulier, ceux qui sont prévoyants se munissent d'une amulette, d'un grigri, où se trouve concentrée toute la puissance des hasards heureux. Il y a de bons, il y a de mauvais grigris. L'ennemi, c'est qu'il n'y a pas de mauvais grigris. L'ennemi, c'est qu'il n'y a pas de mauvais grigris. L'ennemi, c'est qu'il n'y a pas de mauvais grigris.

« Les grigris sont des objets quelconques, assez bizarres sans doute. Cependant en voici un bizarre: une médaille de la Vierge en argent.

« Donnée par dame française à l'hôpital, m'explique le propriétaire. Y a bon. Mollent leur tout.

« Mais nous disons des Sénégalais qu'ils sont fétichistes! Mais nous sommes tous fétichistes, s'il est vrai qu'on doit charger d'idéologie les plus humbles souvenirs. Combien de familles conservent aujourd'hui comme le plus précieux des biens les vieux objets qui leur restent d'un être disparu!

« Les fétiches de nos bons Sénégalais nous donnent tant de confiance qu'ils s'établent avec la certitude de l'invulnérabilité. Et cela n'est point sans intérêt.

« Mais nous sommes rendus au terme du voyage, chantent les matelots.

« Dans le sillage lent, l'immense escadre miroite au loin. C'est un triomphe de lumière. Les croiseurs, comme des fuseaux qui glissent le long des côtes basses. Des villes enchantées avec leurs murailles ornées s'étagent sur les promontoires. Voici une île... Nous tirons les bas à quelques kilomètres. Voilà la réponse: une bulle de vapeur au-dessus de l'eau. Trop court.

« On n'attend rien. Le jet continue. Qui croirait, dans ce calme paysage matinal, qu'un des plus puissants drames du monde soit engagé?

« Sur cette terre grise s'en viennent, il y a plus de trois mille ans, les premiers héros grecs qui entreprenaient la conquête du royaume de Priam. Ce tumulte recouvre leurs os. Leur mémoire fabuleuse plane ici et celle de tant de chevaliers qui passeront vers la Terre-Sainte sans autre but que le sacrifice. La cendre des montagnes éternelles recouvrira quelques-uns des nôtres; elle mèlera bientôt, dans la plus haute des communications, les adorateurs de la belle Hélène et les soldats de la douce France. La chaîne est interrompue de ceux qui, depuis l'origine du monde, se battent pour la beauté. Dominateurs de la théorie, nous n'en avons que plus de foi et de certitude. Les ancêtres de tous les temps nous marquent le chemin, et aussi cette tourterelle papillonnante qui, les ailes basses, se réfugie près de nous, tombant sur le pont du navire comme un passage céleste.

« Un noir, avec son air fané, se précipite vers l'oiseau, ravissant. Il va l'étoffer. Les autres, c'est le récit de Désolé. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

« Le Conseil admettent des crédits au personnel qui jusqu'au bout a rempli son devoir. Mais non. Il se flâte d'être un oratoire, et il prend à la débâcle une petite plume qui cache contre son cœur. L'esprit anime le sol de la terre. En avant!

Pertes navales

Ce que respectivement ont perdu les alliés et ennemis depuis que la guerre navale s'est intensifiée

Cette guerre a amené la destruction de pas mal de navires, qui n'ont même pas toujours pris part à des combats.

Les Anglais, pas mal épuisés, ont perdu cinq vieux cuirassés dont le dernier fut le Goliath, trois croiseurs cuirassés torpillés et deux qui furent détruits sur les côtes du Chili. A ces deux grands bateaux s'ajoutent trois canonnières et cinq sous-marins.

La Russie déplore seulement la perte du croiseur Pallada, torpillé dans la Baltique; du bateau éclairer le Jemteching que commandait l'Emden; d'un destroyer et d'une canonnière.

Nous avons vu sombrer les cuirassés Bonav et Leon-Gambetta; le Mousquet commandé par l'Enadon, une canonnière; deux contre-torpilleurs; deux sous-marins.

Quant au Japon, il lui manque le croiseur Takahiko, disparu devant Tsing-Tao et deux torpilleurs.

Passons maintenant chez nos adversaires. Les Allemands n'ont plus que cinq grands cuirassés: le Bismarck, le Scharnhorst, le Gneisenau, le York et le Friedrich-Karl, corsaire l'Emden a également été détruit. De plus, il leur manque encore dix canonnières, six avisos, l'Helix, dix torpilleurs et au moins cinq ou six sous-marins.

L'Autriche a perdu l'éclairer Zenta, un torpilleur, un monitor et le croiseur Kaiser-Einshatz, volontairement détruit.

Aux Turcs manquent le cuirassé Mesoudieh, le croiseur Medjidieh, le torpilleur Demir-Bissar et un garde-côte.

Comme on le voit, si nos pertes ont été sensibles, celles de l'ennemi ne furent pas infimes. Il est vrai qu'ils peuvent prendre à leur compte le glorieux torpillage du Lusitania.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE. Société anonyme. — Capital: 500 millions

Assemblée générale annuelle du 6 Mai 1915

Les actionnaires de la Société Générale se sont réunis le 6 mai 1915 en Assemblée ordinaire, sous la présidence de M. Guérin, président du Conseil d'Administration.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Le Rapport constate d'abord que l'activité du premier semestre fut à peu près normale, mais qu'au cours du second se déroulèrent les événements les plus graves qui se soient produits depuis la fondation de la Société. Puis, après avoir rappelé les mesures prises pour remédier aux conséquences de la crise déterminée par l'ouverture des hostilités et en avoir constaté l'heureux effet, il expose les difficultés que rencontre l'Administration de la Société Générale pour maintenir le fonctionnement normal des services.

Chronique de l'Enseignement

L'Education des Parents

La question commence à préoccuper l'opinion publique. La Ligue des Droits de l'Homme, toujours soucieuse des intérêts supérieurs de la nation, a estimé qu'il fallait faire entendre sa grande voix. Elle a formulé trois principes essentiels qui, dans son esprit, devront guider nos législateurs dans l'élaboration de la loi sur les orphelins de la guerre: 1° l'adoption réalisée par l'ensemble des forces sociales; 2° l'emploi permettant à chaque enfant d'avoir une situation matérielle et intellectuelle; 3° l'éducation par la famille ou la corporation, sans contraindre la volonté du père défunt ou de la famille en ce qui concerne le choix de l'école pour l'enfant.

On sait ce que je pense de l'adoption: elle doit être absolue; les orphelins de la guerre sont les enfants de la nation.

Parisien, résolu de l'Union sacrée, voulant que les hommes de tous les partis, de toutes les confessions, de tous les groupes sociaux discutent entre eux pour le bien général, en toute liberté mais en tout loyauté aussi, je souhaite ardemment que le Comité directeur de cette œuvre nationale soit assisté d'un grand conseil composé d'hommes et de femmes de toutes tendances morales et sociales. N'est-ce pas le moyen le plus sûr de développer nos enfants de l'âge de la nation? Il n'est-ce pas la seule possibilité d'atteindre à tout jamais les hautes sphères et confessionnelles qui ont, naguère, fait tant de mal à notre pays? Trop souvent les hommes se méprennent parce qu'ils ne se connaissent pas; trop souvent aussi ils s'alignent réciproquement des pensées de mépris, parce qu'ils se refusent à toute discussion loyale.

Pour ce qui est de l'enfance, je n'ai qu'un mot à dire: rien ne doit manquer à l'orphelin, ni au physique ni au moral; il faut qu'il soit mis à même de devenir un être aussi complet que le permet sa nature.

A mon avis, le côté le plus grave de la question c'est celui de l'éducation. Toutes les familles ne sont pas capables d'élever les enfants pour les enfants eux-mêmes, c'est pourtant ce qui importe le plus dans une démocratie.

Il nous manque en France, comme il peu par partout ailleurs, une éducation de paternité et de maternité.

Combien d'hommes et de femmes qui, ayant élevé plusieurs enfants, reconnaissent s'être trompés? Combien d'enfants dévoyés faute d'une éducation consciente, raisonnée, appropriée à leur nature? Combien sont demeurés ou descendent dans une condition inférieure pour avoir été mal élevés? Là où il faudrait une psychologie fondée sur l'observation des caractères, on ne dispose généralement que de traditions de famille et de moyens empiriques, et l'enfant est élevé dans des sentiments et des idées qui, plus tard, seront un obstacle à leur propre élévation morale comme à la liberté et à l'indépendance de leur esprit.

Laisser l'enfant aux soins exclusifs de la famille, mère ou proches parents, ne peut être un système absolu. Je sais que dans qu'il y a de nombreux cas leurs enfants sont bien élevés; mais je sais aussi qu'ils ont les visites amicales, que tous les conseils donnés seront sans efficacité; rien n'est plus difficile que de modifier les tendances et le caractère d'une personne formée, d'une femme surtout. On conçoit à quelles difficultés se heurteront toutes les personnes de bonne volonté qui auront à cœur de faire élever les enfants de la nation sur un nouveau terrain moral et social.

Quant aux œuvres comparatives, ce qui a le plus à craindre, c'est l'enfermement des enfants, l'orphelinat calqué sur nos internats actuels, et une éducation de classe.

Et le choix de l'école? Quelle cause de chicanes et de divisions! Ah! si les adversaires de l'école laïque voulaient désarmement, n'aurait pas d'inquiétude sur le maintien et le développement de « l'union sacrée ».

On voit quel vaste et délicat problème est posé par le gouvernement à l'égard de la Commission des orphelins de la guerre. La Ligue des Droits de l'Homme a des hommes expérimentés. Il importe que tous les hommes procédés de l'aventure, donnent la leur. Je les y convie pour le succès de l'œuvre à réaliser.

Julius Belle.

Groupes et Syndicats

Réunions de ce soir

Parti Socialiste

Comité National C. A. P. — La Com. adm convoque à la date du 14 juillet, à Paris, le Conseil national.

Le secrétaire du Parti fera connaître, sur quelques jours, par une circulaire

Cu allons-nous ce Soir ?

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques

PROGRAMMES



ANTOINE, 8 h. 30. — Zoneslag et Cie.
CYMNASE, 8 h. — La Jalousie.
PALAIS-ROYAL, 8 h. — 1915 ! Revue.
VAUDEVILLE, 8 h. 30. — Loute.
BOUFFES-PARIISIENS, 8 h. 30. — Le Mariage de Mlle Beulemans.
SARAH-BERNHARDT, 8 h. 30. — L'Algon.
COMEDIE ROYALE, 8 h. 30. — Bébé !
LA RENAISSANCE, 8 h. 30. — Miss Boy-Scout.
THEATRE REJANE, 8 h. 30. — Cinéma.
FOLIES-BERGERE, 8 h. 30. — Harlé ! les Poilus.
LA PIE QUI CHANTE, 8 h. 30. — Les chansonniers et la revue.
FOLIES DRAMATIQUES, 8 h. 30. — La Revue du Moulin-Rouge.
OLYMPIA, 8 h. 30. — Spectacle varié.
NOUVEAU CIRQUE, 8 h. 30. — Spectacle varié.
ELDORADO, 8 h. 30. — Spectacle varié.
GAUMONT-PALACE, 8 h. 30. — Cinéma.
OMNIA-PATHE, 8 h. 30. — Jolie salle, belles projections, progr. choisi, actualités.

Et demain en matinée...

Comédie-Française, 2 h. — *Le Passant*. — *La Nuit d'Octobre*. — *Collette Baudouche*.
 Opéra-Comique, 1 h. 30. — *Le Jongleur de Notre-Dame*. — *Pauillac*. — *Sur le Front*.
 Odéon, 2 h. — *Un Chapeau de Paille d'Italie*.
 Sarah-Bernhardt, 2 h. 15. — *La Dame aux Camélias*.
 Gaîté-Lyrique, 2 h. — *Les Cloches de Corneville*.
 Théâtre Antoine, — *Zoneslag et Cie*.
 Trianon-Lyrique, 2 h. 30. — *Miss Helyett*.
 Bouffes-Pariisiens, 2 h. 30. — *Le Mariage de Mlle Beulemans*.
 Palais-Royal, — 1915 ! — *Revue de Rip*.
 Ba-Ta-Clan, 2 h. 30. — *Nous les aurons !*
 Chansonnia, 2 h. 30. — *Le Paravent de Lucienne*. — *Concert*.
 Comédie-Royale, 2 h. 30. — *Bébé*.
 Fantasio, — *Coguin d'Justin*. — *Concert*.
 La Fauvette, — *J'vous présente Mme Dupont*. — *Concert*.
 Concert Mayol, — *Le Mariage de Pepeta*.
 Moulin de la Chanson, — *Les chansonniers et la Revue*.
 Gaumont-Palace, — *Cinéma*.

LE BONNET ROUGE
 est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.
 Le Gérant : LÉON BAYLE.
 Imprimerie Française, Maison J. Dangon
 123, rue Montmartre, Paris (2^e).
 GEORGES DANGON, imprimeur.

CINEMA DES NOUVEAUTES
 AUBERT-PALACE
 24, Boulevard des Italiens

A 8 heures :
LA FEMME NUE
 d'Henri Bataille (en exclusivité)
LES ACTUALITES PRISES SUR LE FRONT
 avec l'autorisation du grand Etat-Major
 Etc., etc., etc.

A 8 h. 30 :
TIVOLI-CINEMA
 14, rue de la Douane
 Tél. Nord 26-44.

A 8 h. 30 :
LE VOLEUR
 Scène dramatique d'après la célèbre pièce d'Henry Bernstein
L'IMAGE QUI ACCUSE
 Scène policière
LE BAROMETRE DE LA FIDELITE
 Scène comique
 Jouée par Max Linder
CHARLOT DENTISTE
 Comique
BOUT-DE-ZAN SEN V-AT-EN GUERRE
 Cinéma
NOS POILUS DANS LES TRANCHÉES
 Vues prises avec l'autorisation du grand Etat-Major.
TIVOLI-JOURNAL
 Avec les actualités au jour le jour.
 Grand orchestre symphonique.

THEATRE MARIIGNY
 Avenue Marigny
 Tél. : Central 06-91. — Location de 11 h. à 7 h.

LA REVUE DE MARIIGNY
 de MM. Alévy et Joulot
 Avec Paul Hildot, Nina Myral, Nelly, Palmer, Norman French et toute la troupe.

LA FAUVETTE
 CONCERT PACRA
 58, avenue des Gobelins

Première représentation (à ce théâtre) de
JE VU PRESSENTE MME DUPONT
 UNE FEMME CHARMANTE
 Pièce en 1 acte d'André Mjcho
 Jouée par MM. Poquelin, Zarum, Dorgeval, Mmes Yvonne Lucas, Odette Richard et Marjac.
 Partie de chant : MM. Maurice Fleury, Kerly, Pollet ; Mmes Daifreda, Dornay et toute la troisième troupe Pacra.

KURSAAL
 7, avenue de Cligny
 A 8 h. 30 :
Concert — Attractions
Les meilleurs Artistes

CONCERT MAYOL
 10, rue de l'Échiquier
 Tél. Gut. 68-07. — Loc. de 11 h. à 8 h.

A 8 h. 30 :
LE MARIAGE DE PEPETA
 Opérette à grand spectacle en 2 actes de MM. Alceide et Werna
 Jouée par Hania Routhine, Mansuelle, Henry Miles Wanda Lioné, Miss Helyett ; Jane Feret cinquante de nos plus jolies Parisiennes.
 Au 2^e acte, *Grande Course de Taureau*.
 Toutes les étoiles dans la partie de Concert.

BA-TA-CLAN
 50, boulevard Voltaire
 Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 h. 30 :
NOUS LES AURONS !
 Revue de M. Léo Lellieur, avec ses décapitantes scènes de Napoléon et de Gouzouade, de la kouloure allemande, du Maître des Forges, du Facteur inconnu et de la méthode Parmentier.
 Dimanche à 3 h., matinée.

CHANSONNIA
 CONCERT PACRA
 10, boulevard Beaumarchais

Première représentation (création de)
LE PARAVENT DE LUCIENNE
 Opérette en 2 tableaux de MM. Ernest Pacra et A. Mauprey.
 Jouée par MM. Chantfort, Farga, Mauraisin, Joutroy ; Mmes Eva Laillette, Renée Gilles, Delille, Suzanne, M. Savy.
 Partie de chant : Mlle Suzie Mainville, le clown Henry Fureux et toute la première troupe Pacra (Mauraisin, ordonnanceur général).

FANTASIO
 5^e CONCERT PACRA
 96, boulevard Barbès

Première représentation (création de)
COQUIN D'JUSTIN
 Vaudeville-Opérette en 2 tableaux de MM. A. Mauprey et Désiré Pougaud.
 Joué par MM. Pougaud (du Châtelet) en représentation Ribet, Jules Favart, Charneux ; Mmes Jane Dœ du Châtelet, Yvonne Tricot, Suzanne Barty et Desgranges.
 Partie de chant : Emma Liebel et toute la deuxième troupe Pacra.

RESTAURANT CIRO'S
 6, rue Daunou
Déjeuners — Thés — Dîners
 Téléphone : Central 44-08

TRIANON-LYRIQUE
 Boulevard Rochechouart
 Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

Ce soir samedi 15 mai, à 8 heures :
GIRALDA
 Opéra-comique en trois actes de Scribe, musique d'Adam
 MM. Sainprey, le Roi ; Berger, don Maniel ; Jouvin, Ginés ; Tarquini d'Or, don Japhet ; Mmes Jane Morlet, la Reine ; W. Léone, Giralda.

GRAND-GUIGNOL
 20 bis, rue Chaptal. Tél. Cent. 28-94.

Tous les jours de la semaine, matinée à 3 h et soirée à 8 h. 45. — Même spectacle.
ADELE
 Pièce en un acte de M. Henri Beaujès
 MM. Gouget, Monsieur ; G. Will, Paul ; Mmes Moore, Madame ; du Peray, Adèle.
LE BAISER DANS LA NUIT
 Drame en 2 actes de M. Maurice Leveq
 MM. Chaumont, Le Vitriol ; Villers, Jean Dupré ; Gouget, Pierre ; Montbrun, Le Médic ; G. Will, L'Avocat ; Mmes Meryem, Jeanne ; du Peray, Une Garde.

DELIT DE CHASSE
 Comédie en un acte de M. Robert Francheville.
 MM. Louvigny, Le Secrétaire ; Montbrun, Le Brigadier ; Mme Moore, La Dame.

LA CIGALE
 120, boulevard Rochechouart
 Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 h. 30 :
ÇA MILOTE !
 Revue en deux actes de MM. Ceval et Charley
 Musique de Guttinger
 Mise en scène de Léo Massart
 Costumes de Mme B. Rasini
 Yveta Rianza, Mary Massart, Paul Mérin, E. Dely's, Marguerite Dufay, Henndey, G. Andrey, Joachim, Marichal, Florelle, Marly, Gashlon's, Deschamps, Yvonne, Yvonne Gréville, 24 Dancing Girls, Margy, Flo-Minger, Saint-Clerc, Caliza, Midy, Kihlem, De Sene, Dugald, Rupare, Darville, Guéllis, Bertha, Brunette, Beryl, Myrielle.

Tableaux de la revue : *Le Manneken-Pis* ; *Jean-Bart* ; *Plus de Baisers* ; *Le Congrès des Semelles* ; *Les Professionnelles* ; *Au Téléphone* ; *Made in Germany* ; *Les Poupées de Paris* ; *Dans la Tranchée* ; *Le Journal des Poilus* ; *L'Œuvre du Périscope* ; *Aquilles* ; *L'Éducation Physique* ; *La Cinquième Arme* ; *Apothéose*.
FURSY

SARAH-BERNHARDT
 Place du Châtelet
 Tél. : Archives 00-70. — Location de 11 h. à 7 h.

LA DAME AUX CAMELIAS
 Pièce en 5 actes d'Alexandre Dumas
 MM. Bourdel, Armand Duval ; Deneubourg, Le comte de Gray ; Volny, de Varville ; Renoux, Gasto Rieux ; Lagarde, Saint-Gaudens ; La Bruyère, Arthur ; Dagot, Gustave ; Lanson, Le Commissaire ; Boejet, Le Docteur.
 Mmes Blanche Dufrène, Marguerite Gautier ; Jane Maylianes, Nichelette ; Darigue, Prudence ; Delys, Olympe ; Alisson, Ninine ; Thomas, Esther ; Sarlizé, Anais ; Dion, Adèle ; Dianette, Une invitée.

GAITÉ-LYRIQUE
 Square des Arts-et-Métiers
 Tél. Archives 29-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Cinq représentations populaires à prix réduits
 Samedi 22, dimanche 23, lundi 24, mardi 25, mercredi 26 et jeudi 27
LES CLOCHES DE CORNEVILLE
 Opérette en trois actes
 Musique de Robert Planquette
 Mmes Angèle Grill, Serpolette ; Eva Betty, Germaine ; MM. Lucien Noël, le Marquis ; Chambron, Grenchuitz ; Désiré, le Bailly ; Raoul Vilok, Gaspard.
 Au troisième, la Cueillette des Pommes, divertissement réglé par M. Stichel.

PORTE-SAINT-MARTIN
 Boulevard Saint-Martin
 Tél. Nord 37-53. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LA PETITE FOSCONNAIRE
 Comédie en 3 actes de M. Alfred Capus
 MM. Albert Brasseur, Le Vicomte de Saligny ; Jean Coquelin, Le Barin ; Numes, Paganet ; André Simon, Le Docteur ; Person, Le Facteur Rouji ; Servat, Auguste ; A. Lévy, Un Militaire ; Chambly, Le Conducteur ; Dubrey, Célestine ; Tolah, Un Monsieur.
 Mmes Laurence Duluc, Suzanne Boret ; Juliette Darcourt, Henriette Le Boudin ; Jane Sabrier, Hermance ; Dornay, Riri ; Dornay, Delphine ; Blanche Guy, Marguerite Fagnel ; Darci, La Femme de chambre.

CHATELET
 Place du Châtelet
 Tél. Gut. 02-87. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 heures :
LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
 Tiré du roman de Jules Verne
 MM. Louis Gauthier, Philidas Fagg ; Milo, Archibald, Garsican ; Bardès, Fir ; Deon, Passariot ; Charlier, Chef Passive ; Georges Michel, Magistrat anglais.
 Mmes Lorys, Aouda ; Dhéila, Margaret ; Suzanne Fréaux, Néméa ; Mlle Lucie Rely, danseuse-étoile.

ODÉON
 Place de l'Odéon
 Tél. Gobellins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h.

A 7 h 1/2, ce soir
Drame historique en cinq actes
HENRI III ET SA COURT
 d'Alexandre Dumas père
 Distribution :
 MM. Desjardins, Henri de Lorraine, duc de Guise ; Laroche, Bussy d'Amboise ; Mosnier, Comte Ruggieri ; Saillard, Saint-Mégrin ; Pierre Berlin, Henri III ; Coste, La Chapelle-Marleau ; Duard, Bussy-Lectre ; Dauvillier, Antraquet ; Barras, Georges Brigard ; Dulot, Saint-Luc ; Jean Guillot, Joyeuse ; Grouillet, Thomas Crucé ; Albert Dieudonné, Epéron ; Lemaire, Brigard ; Davivier, du Hainaut ; Mmes Brey, Duchesse de Guise ; North-Blanc, Catherine de Médicis ; Guéreau, Arthur ; Mag. Lanzy, Marie ; Suz. Théray, Madame de Cosse ; Méliuviel, page d'Antraquet ; Marken, page de Joyeuse ; Murray, page d'Epéron ; Mag. André, page du Roi ; Talour, page du Roi ; Yv. Kersac, page du comte de Saint-Mégrin ; Forey, page de Saint-Luc ; An. Bouvard, page du duc de Guise ; Perron, page du duc de Guise ; Bourgoïn, page du duc de Guise ; Berangère, Corcia ; Molinal, Mera-Serviere, Bérangère, Neller. Les Dames d'honneur de la Reine.
 Ballets, arlequins, légers, valets, etc.
 1^{er} acte : *Le cabinet de travail de Ruggieri* ; 2^e acte : *La Cour d'Henri III* ; 3^e acte : *L'Oratoire de la Duchesse de Guise* ; 4^e acte : *Le Conseil privé du Roi* ; 5^e acte : *Le Rendez-Vous*.

COMEDIE-FRANÇAISE
 Place du Théâtre Français
 Tél. Gut. 02-22. — Location de 11 h. à 6 h.

Ce soir, à 8 h. 15 très précises :
COLETTE BAUDOUCHE
 Pièce en 3 actes, en prose
 tirée du roman de M. Maurice Barrès de l'Académie Française par M. Pierre Frondaie.
 MM. de Feraudy, Frédéric Asmus ; Paul Monnet, Christian Tarrail ; Henry Mayer, Pierre Fevres.
 Mmes Pierson, Mme Baudoche ; Leonie, Colette Baudoche ; Thérèse Kolb, Mme Krauss ; Le petit Jean Fleury, Le petit Krauss. M. Chazez.

OPÉRA-COMIQUE
 Place Favart
 Tél. Gut. 05-76. — Loc. de 11 h. à 5 h.

Bureaux à 7 heures, Rideau à 7 h. 30.
CAVALLERIA RUSTIGANA
 Drame lyrique en un acte, poème de M. Paul Milet, musique de P. Mascagni
 Mlle Visconti, Santuzza ; MM. Mario, Torridio ; Chasne, Alfio ; Mlles Tissier, Lota ; Villetie, Lucia.
LES AMOUREUX DE CATHERINE
 Opéra-comique en un acte, de Jules Barbier, tiré de la nouvelle d'Erckmann-Chatrian
 Musique de M. Henri Maréchal
 Mlle Vorská, Catherine ; M. Féraud de Saint-Pol, Hektor ; M. Paillard, Walter ; Mlle Vassier, Salomé ; MM. Barthez, Bello, Eliot, Hue, Marchal, Ollivier, Poles, Van Loo, les Amoureux.
 L'orchestre sera dirigé par M. Pichéran
BALLET DES NATIONS
 Réglé par Mme Marquitta, musique de M. Paul Miles Sonia Pavloff, André ; MM. Schkrabsky, Lockford.
SUR LE FRONT
 Episode patriotique en un acte
 Le Régiment de Sambre-et-Meuse
 La Française, poème de M. Aligot Zannacis, musique de M. Camille Saint-Saëns, chantée par M. Henri Albers
 Nocturne (Massenet). — La Charge. — Au Drapier !
 La Marseillaise, chantée par Mlle Marthe Chénal.
 L'orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal.

LES AMOUREUX DE CATHERINE
 Opéra-comique en un acte, de Jules Barbier, tiré de la nouvelle d'Erckmann-Chatrian
 Musique de M. Henri Maréchal
 Mlle Vorská, Catherine ; M. Féraud de Saint-Pol, Hektor ; M. Paillard, Walter ; Mlle Vassier, Salomé ; MM. Barthez, Bello, Eliot, Hue, Marchal, Ollivier, Poles, Van Loo, les Amoureux.
 L'orchestre sera dirigé par M. Pichéran
BALLET DES NATIONS
 Réglé par Mme Marquitta, musique de M. Paul Miles Sonia Pavloff, André ; MM. Schkrabsky, Lockford.
SUR LE FRONT
 Episode patriotique en un acte
 Le Régiment de Sambre-et-Meuse
 La Française, poème de M. Aligot Zannacis, musique de M. Camille Saint-Saëns, chantée par M. Henri Albers
 Nocturne (Massenet). — La Charge. — Au Drapier !
 La Marseillaise, chantée par Mlle Marthe Chénal.
 L'orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal.

ODÉON
 Place de l'Odéon
 Tél. Gobellins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h.

A 7 h 1/2, ce soir
Drame historique en cinq actes
HENRI III ET SA COURT
 d'Alexandre Dumas père
 Distribution :
 MM. Desjardins, Henri de Lorraine, duc de Guise ; Laroche, Bussy d'Amboise ; Mosnier, Comte Ruggieri ; Saillard, Saint-Mégrin ; Pierre Berlin, Henri III ; Coste, La Chapelle-Marleau ; Duard, Bussy-Lectre ; Dauvillier, Antraquet ; Barras, Georges Brigard ; Dulot, Saint-Luc ; Jean Guillot, Joyeuse ; Grouillet, Thomas Crucé ; Albert Dieudonné, Epéron ; Lemaire, Brigard ; Davivier, du Hainaut ; Mmes Brey, Duchesse de Guise ; North-Blanc, Catherine de Médicis ; Guéreau, Arthur ; Mag. Lanzy, Marie ; Suz. Théray, Madame de Cosse ; Méliuviel, page d'Antraquet ; Marken, page de Joyeuse ; Murray, page d'Epéron ; Mag. André, page du Roi ; Talour, page du Roi ; Yv. Kersac, page du comte de Saint-Mégrin ; Forey, page de Saint-Luc ; An. Bouvard, page du duc de Guise ; Perron, page du duc de Guise ; Bourgoïn, page du duc de Guise ; Berangère, Corcia ; Molinal, Mera-Serviere, Bérangère, Neller. Les Dames d'honneur de la Reine.
 Ballets, arlequins, légers, valets, etc.
 1^{er} acte : *Le cabinet de travail de Ruggieri* ; 2^e acte : *La Cour d'Henri III* ; 3^e acte : *L'Oratoire de la Duchesse de Guise* ; 4^e acte : *Le Conseil privé du Roi* ; 5^e acte : *Le Rendez-Vous*.

TOUS LES SPORTS LES CORDONS DE LA BOURSE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR
 A.-P. Wilding, champion du monde de lawn-tennis, a été tué dans un des récents combats livrés par les Anglais dans le Nord.
 Né en Australie, Wilding avait tenu à s'engager dans cette armée australienne qui combattait héroïquement en ce moment sur le front britannique, du côté d'Ypres. Ses rares qualités de sang-froid et d'audace le désignèrent de suite à l'attention de ses chefs et ce fut rapidement qu'il obtint les galons de lieutenant.
 Il est inutile de rappeler ici les différentes victoires de ce joueur universellement connu qui illustra, comme pas un, le Sport du Tennis, et dont la mort glorieuse laissera le double souvenir d'un brave, et d'un extraordinaire champion.

André François n'est plus. Une balle ennemie le coucha pour toujours, là-bas en Argonne, sur cette terre qu'il défendait en brave depuis des mois.
 Quelque retiré depuis quelques années de nos meilleurs sportifs, André François a laissé, dans le football-association, le souvenir d'un excellent international, où il montra surtout ses grandes qualités dans le match Franco-Suisse. Il eut auparavant l'honneur de faire partie de l'équipe du R. C. de Roubaix, qui gagna les championnats de France en 1902, 1903, 1904, 1906 et 1908.

François Faber, le géant de Colombers, si nous nous en rapportons aux lettres écrites par Miquel et Darragon à notre confrère L'Auto, aurait été tué, le 7 mai, dans les combats autour d'Arras.
 Comme notre confrère s'est mis en mesure d'avoir les renseignements les plus précis sur cette triste nouvelle, nous osons espérer encore, qu'un démenti heureux viendra rassurer les nombreux amis du brave François.

DES NOUVELLES
 Paul Vasseur, l'ex-champion de France de natation, vient d'être décoré de la médaille militaire pour sa belle conduite au feu.
 Le boxeur E. Brochet, d'après nouvelles reçues par « Sporting », serait tombé au

mais des Allemands dans les environs de Carcary.

DES IDEES NOIRES
 De retour à Paris, Jack Johnson a bien voulu donner à l'un de nos confrères ses impressions sur son dernier match de Cuba.
 « Je reconnais, dit-il, la qualité de mon vainqueur. Mais, médisant présenté en pré-judgment, insuffisante — cette rencontre ayant été décidée en très peu de temps, alors que j'avais cessé tout travail d'entraînement — la seulement est la cause de mon échec ». Puis il ajoute :
 « D'ailleurs, attendez la fin de la guerre et vous aurez à Paris l'occasion de me voir à nouveau aux prises avec mon vainqueur. Soyez persuadé qu'il n'en sera pas de même cette fois, car je suis certain de battre Willard. Dites aussi que les pourparlers en vue de ce match sont terminés et que nous n'attendons plus qu'une chose : la fin de la guerre, pour nous présenter devant le public parisien. »
 Ces déclarations fortifient en somme l'opinion émise par nous, à cette époque, sur le résultat attendu du match de Cuba. Tant qu'au match à venir et déjà conclu pour après la guerre, nous en reparlerons. Après la conduite héroïque et la mort glorieuse de quelques-uns de nos meilleurs sportifs et la grande part qui reviendra aux sports dans la victoire certaine de nos armées, le public parisien ne supportera pas que l'on réédite les exhibitions grotesques de ces fameux grands matches, montées par des managers peu scrupuleux ou des music-halls en quête de clientèle.

Toujours dans son entretien, Johnson a fait part de son intention de rester parmi nous jusqu'à la fin de la guerre et de se rendre utile à la cause de la France en mettant à sa disposition sa voiture et sa personne afin d'exécuter toutes les missions qui lui seront demandées. Nous ne ferons aucun grief au nègre d'avoir attendu si longtemps pour se mettre au service de sa nouvelle patrie, comme il appelle notre pays quand il n'est s'y fixer. N'est-il pas « jamais trop tard pour bien faire » ?
 A. Bontemps.

LE DIMANCHE SPORTIF
Football Association
 U. S. A. de Cligny (1) contre U. S. Ile-Saint-Denis (1).
 — Raincy-Sport (1) contre Red Star J. A. O. (1), à 3 heures, à Villemonble.
 — Jeunesse Républicaine du 14^e (1) contre Saint-Louis de Vaugrard (1).
 — Enghien Sports (1) contre Cercle Athlétique de Paris (1), à 2 h. 30, à Epinay.
Cyclisme
 Champigny-Goubert et retour. — Le départ de cette course, organisée par l'Helvétia Club Parisien, aura lieu à 2 h. 30, en haut de la côte de Champigny. Une soixantaine de concurrents se sont faits inscrire. La tenue de tourisme seule est autorisée.
Course à pied. — Athlétisme
 L'Union Athlétique du 20^e fera disputer demain à 2 heures, sur la piste du boulevard Davoust un championnat d'athlétisme interclubs avec le programme suivant :
 100 m., 400 m., 1500 m., lancement du poids, sauts en hauteur et longueur, épreuves dont le classement se fera par addition de points ; 1 mille relais (1.609 m.) par équipes de 4 coureurs se relayant à distances fixes (200, 400, 800, 200) et course de fond sur 12 kilomètres route.
 Racing Club de France. — A 9 heures matin, à la Croix-Catelan : 100 m., 400 m., 1.600 m., 1.000 m. interscolaires, lancement du disque, le tout handicap.
 Stade Français. — A 2 h. 30, sur les distances des critères de l'U. S. F. S. A. et épreuves pour débutants.
 White Harriers. — A 9 heures matin, à Gentilly.
 A. S. des Postes, Télégraphes, Téléphones. — A 8 heures matin, à Gentilly, 100 m., 400 m., 1.500 m., sauts en hauteur, poids. Formation des équipes pour les critères de l'U. S. F. S. A.
 Club Français. — Au Stade Francien, à 4 heures ; 100 yards hand, 2.000 m. relais par équipes de 3, 800 m. hand, prix Jean Weber, jet du ballon. (Précision.)
 United Sports de Paris. — Le matin à 9 heures, à Gentilly : 100, 400 et 1.500 m., sauts avec et sans élan, poids. Rendez-vous à 8 h. 50, porte Montsouris. Convocqués : Nomis, Jonard, Paton, Justeaud, Cousin, Pigenet, Martin, Bouchardat.

La lourdeur que nous avons déjà signalée s'accroît, notamment sur les valeurs russes et les titres des entreprises cuprifères. Mais ce qui est plus significatif, c'est la rareté croissante des échanges. Il est question, au Stock Exchange de Londres, de supprimer complètement la séance du samedi ; pareille mesure pourrait être prise chez nous sans aucun inconvénient.
 Il est vrai que cette semaine les événements ont contribué à ralentir encore les transactions. La persistance du mauvais temps avait suspendu l'offensive des Alliés dans le Nord de la France ; les succès russes en Bulgarie étaient balancés par la retraite des armées du tsar en Galicie ; l'avance vers Constantinople ne pouvait qu'être lente ; enfin, et surtout, on attendait passionnément les décisions officielles du gouvernement italien.
 Aujourd'hui, la guerre des peuples entre dans une nouvelle phase, qui promet d'être décisive, mais non à très bref délai. La bête fauve est cernée, traquée de toutes parts, mais elle n'a pas encore épuisé toutes ses forces. C'est pourquoi, malgré les splendides perspectives qui se présentent, il ne faut pas s'attendre à une reprise d'activité immédiate sur le marché des valeurs qui seule permettrait un mouvement sérieux de hausse.

FONDS D'ETATS
 Les Rentes Françaises oscillent dans des limites très rapprochées, le 3 % Perpétuel autour de 72 50, le 3 % Amortissable autour de 78, le 3 1/2 % autour de 91.
 Les Fonds Russes sont irréguliers, avec tendance plus lourde, notamment sur le 4 % 1867 à 83 60, le 4 % Consolidé 1^{re} série à 73 75, le 4 % 1901 à 72 80 et le 3 % 1896 à 61. Le 4 % 1889 est plus ferme à 76 50, ainsi que le 5 % 1906 à 91 85 et le 4 1/2 % 1914 à 91.
 L'Italien 3 1/2 % a commencé par fléchir un peu à 74 75, puis les événements ont suspendu les transactions.
 L'Extérieure Espagnole 4 % reste à 85.

BANQUES
 L'allure de nos Etablissements de crédit et de nos grandes banques reste peu brillante. De série négociations laissent la Banque de Paris à 835, l'Union Parisienne à 579, le Crédit Lyonnais à 1.001.

La Banque de France est bien tenue à 4.525, ainsi que le Crédit Foncier à 720. L'obligation de 400 fr. des Immeubles de France progresse de 132 50 à 138.
 Le groupe Russe est également lourd. La Banque de l'Azou-Don recule de 1.148 à 1.135, la Banque Russo-Asiatique de 460 à 440, la Banque Privée de Pétrograd de 330 à 308.
TRANSPORTS ET ELECTRICITE
 Dans ce compartiment, très délaissé, on ne trouve guère de plus-value cette semaine que sur les actions de nos grandes Compagnies de Chemins de fer. L'Est s'avance de 787 à 803, le Lyon de 1.060 à 1.070, le Métal de 880 à 1.006, le Nord de 1.397 à 1.415, l'Orléans de 1.165 à 1.185.
 A citer aussi l'Omnibus qui, suivant nos prévisions, s'avance de 459 à 475, et les Chargeurs Réunis de 458 à 470.
 La Thomson est lourde à 600, ainsi que l'Electricité de Paris à 525, la Parisienne de Distribution à 440, les Câbles Télégraphiques à 139. Les Télégraphes du Nord restent demandés à 820.
METALLURGIE
 Peu d'échanges dans le groupe métallurgique français, et aucune tendance définie. La part Acieries de France revient de 100 à 140, encore trop chère à mon avis ; Châtillon-Commeny de 1.960 à 1.981, Montbard-Aulnoye de 253 50 à 245. Par contre, les Acieries de la Marine passent de 1.688 à 1.745, et Commentry-Fourchambault de 1.205 à 1.230.
 Dans le groupe russe, la faiblesse est générale, mais les écarts sont peu sensibles. La Dnieproviensk fléchit de 2.540 à 2.525, la Toula de 1.240 à 1.230, la Donetsk de 1.095 à 1.038, la Maltzoff de 536 à 530, les Wagons de 232 à 215. La Russo-Belge cependant est résistante à 1.185, ainsi que les Tubes de Sosnowice à 432. La Briamsk est stationnaire, la Hartmann délaissée.

CHARBONS ET PETROLES
 Les Charbonnages français sont recherchés et inscrite de notables plus-values. Montrambert de 600 à 672, le cinquantième de Béthuns de 101 à 107, Lens de 1.150 à

1.188, Carmaux de 2.515 à 2.620, Grand-Combe de 2.060 à 2.100, Blanzay de 682 à 694, Bruay de 1.541 à 1.550. Mais Clénay se tasse de 240 à 221, Courrières de 1.900 à 1.915.
 La Sosnowice recule de 975 à 910, Czardz de 1.855 à 1.750, Ekaterinowka de 688 à 655.
 De même que les charbonnages russes, les valeurs de naphthe sont lourdes. La Naphte rétrograde de 377 à 371, la Lianosoff de 338 à 331, la Grosnyi privilégiée de 2.450 à 2.400 et l'ordinaire de 2.260 à 2.203. Les prix du naphthe sont stables cependant au-dessus de 41 kopecks le pond.
METALLURGIE USUELS
 Une augmentation sensible des stocks de cuivre en France et en Angleterre a ramené les prix du Standard aux environs de 75 liv. st. la tonne, mais l'Electrolytique est toujours demandé à 88 liv. st. Les valeurs de cuivre se retrouvent sans grands changements par rapport à leurs cours de la semaine précédente, le Rio un peu plus faible à 1.543, ainsi que la Tharsis à 149 50, la Chino à 229 50 et la Spassky à 61 ; le Boleo un peu plus ferme à 65, ainsi que le Cape Copper à 39 50 et l'U.S. à 337.
 La Vieille-Montagne reste à 735, la Bull et Superior à 325. Cette dernière devient attrayante, car elle est un très gros producteur de zinc, et ce métal vient encore d'accroître sa hausse, atteignant le prix sans précédent de 70 liv. st. la tonne.
 Il n'y a pas de variations sensibles sur les prix du plomb à 20 liv. st. 5/8 la tonne, ni sur les cours des titres des Sociétés qui produisent ce métal, sauf Aguilas qui retombe de 78 à 66.
MINES D'OR ET DE DIAMANTS
 Les affaires sont toujours rares dans le compartiment sud-africain, et les cours insignifiants. Nous retrouvons l'East Rand et la Goldfields à 40 25, la Rand Mines à 123, la Modderfontein D à 123. Quelques spéculateurs poussent la Golden Horse Shoe de 58 à 65.
 Les valeurs de diamants ne sont pas plus animées. La De Beers reste à 309, la Jagersfontein à 81 50.
 Perleba.